Après les élections européennes de ce dimanche 26 mai, je me limiterai à cinq constats – étant entendu que ce qui s'est passé dans les vingt-sept pays de l'Union européenne appelle des analyses plus approfondies…

1. D'abord, comme partout en Europe, l'abstention recule en France par rapport aux élections européennes précédentes, même si elle reste très importante. C'est plutôt un bon signe. Les Français s'intéressent à l'Europe. Et on peut espérer que les nouvelles générations rompront avec le sempiternel discours selon lequel tous les maux de notre société viendraient toujours de l'Europe… alors que les décisions de l'Europe sont toujours celles des chefs d'État et de gouvernement ainsi que des élus des vingt-sept pays membres.
2. En second lieu, les partis qui se réclament de l'écologie progressent. Bien plus que par le passé, les Européens se préoccupent du devenir de notre planète. Et les jeunes défendent beaucoup plus ardemment cette cause que les générations précédentes. Ce n'est pas seulement l'apanage des partis qui portent l'écologie dans leur nom, puisque nombre de programmes de nombre de partis lui font une place importante.
3. On annonçait que la liste constituée par le Parti socialiste, Place publique, Nouvelle donne et les Radicaux de gauche et menée par Raphaël Glucksmann n'aurait aucun élu. Ce ne sera pas le cas ! Et – je l'ai déjà écrit – il est pour moi essentiel que les socialistes et socio-démocrates français soient présents et fassent entendre leur voix au sein du groupe social-démocrate européen. Je suis et reste absolument partisan d'une Europe sociale et écologique, tournée vers la justice sociale et fiscale, l'emploi, le développement solidaire et la défense de l'environnement.
4. Il est évident que les divisions de la gauche ont été très préjudiciables ! Il faut les dépasser. Je suis partisan d'une large union, d'un large rassemblement pour les échéances futures, associant les socio-démocrates et les écologistes. J'en suis partisan non seulement pour des raisons d'efficacité électorale, mais aussi pour des raisons de fond. Je suis en effet persuadé que le projet écologique qui se traduit par une autre forme de croissance, de nouveaux emplois, une autre logique de développement est indissociable d'un projet social attaché à la réduction des injustices et des inégalités et prônant un monde plus solidaire pour lequel l'Europe doit pleinement s'engager.
5. Enfin, nous ne pouvons faire l'impasse sur le fait que, cette fois encore, le Rassemblement national arrive en tête. Il est nécessaire – nous l'avons fait et nous le faisons – de dénoncer l'idéologie et les projets de l'extrême droite et de dire combien ce parti tourne le dos à l'Europe et aux valeurs qui la fondent. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi que les politiques alternatives que nous proposons et proposerons suscitent

Phoca PDF

l’adhésion et l’espoir de celles et ceux qui, hier, ont voté pour le Rassemblement national. C’est une exigence forte qui demandera beaucoup de détermination et d’engagement. Ni les renoncements, ni les résignations, ni les discours convenus, ni les synthèses frelatées ne permettront de relever ce vaste défi !

Jean-Pierre Sueur

Phoca PDF